

Nouveau plan d'austérité et restriction des libertés : les Grecs dans la rue ! Demain aussi chez nous ?

écrit par Christine Tasin | 8 septembre 2020



C'était hier. La manifestation de la dernière chance pour dire non au vote des "réformes" voulues par les créanciers d'Athènes, dont une restreignant le droit de grève... Cela fait des jours que les Grecs défilent dans la rue...

Ils manifestent peut-être pour la dernière fois. En Grèce, journée de protestations et de grèves dans les services publics. En cause : le vote prévu ce soir de réformes réclamées par les créanciers d'Athènes, dont une restreignant le droit de grève. C'est la disposition la plus contestée.

A l'avenir pour faire grève, un syndicat devra obtenir l'accord de 50% de ses membres contre 20% actuellement. Une limitation qui ne passe pas. Dans les rues, enseignants, juges et des médecins des hôpitaux publics le font savoir.

A Athènes, c'est un lundi noir dans les transports publics :

méto, bus sont à l'arrêt pour 24H00. Les aiguilleurs du ciel ont à leur tour débrayé dans l'après-midi. Résultat : des embouteillages monstres dans les rues et un trafic aérien perturbé.

Le vote de lundi soir, doit permettre le déblocage d'une nouvelle perfusion à la Grèce, chiffrée à 4,5 milliards d'euros. Le dernier accord de prêts au pays expire en août prochain, date à partir de laquelle la Grèce compte pouvoir se refinancer seule sur les marchés, dont l'accès lui avait été barré il y a neuf ans.

<https://fr.euronews.com/2018/01/15/journee-de-protestation-en-grece>

.

Il faut dire que les Grecs tombent de Charybde en Scylla...

Ils avaient mis tous leurs espoirs en Tsipras, élu en 2015, qui leur avait promis de tenir tête à la troïka (FMI, commission européenne, banque centrale européenne). Ils avaient voté massivement contre les exigences de leurs créanciers et celles de la dite troïka dans un referendum... et pourtant quelques jours après, Tsipras les trahissait en signant avec les créanciers et la troïka un accord épouvantables qui menait la Grèce à vendre ses bijoux de familles (Pirée, aéroport, îles, musées...) et les Grecs à travailler bien plus longtemps avant de pouvoir partir en retraite tout en vivant avec moins que rien pour nombre d'entre eux.

Tsipras l'a payé en perdant aux Européennes l'année dernière et aux élections législatives qui ont suivi et qui ont vu la droite tout autant collabo que Tsipras revenir au pouvoir... Bref, les Grecs sont dégoûtés, démobilisés, leurs jeunes diplômés quittent un pays sans avenir... mais envahi par les migrants qui font fuir les touristes, la plus grande des ressources grecques avant...

Les pauvres Grecs crèvent la bouche ouverte et voilà que, pour leur prêter les derniers milliards promis, les créanciers exigent qu'ils ne puissent plus faire grève... Très forts !

Voilà exactement ce qui se profile chez nous avec Macron et Bruxelles à qui il a vendu notre souveraineté.

<https://resistancerepublicaine.com/2020/08/14/charles-gave-le-plan-de-relance-europeen-post-covid-signé-par-macron-est-un-coup-detat/>

Le but, partout le même, est de remettre en cause les accords de Matignon de 36, de dé-protéger les salariés, de les contraindre à travailler toujours plus pour toujours moins en agitant le spectre du chômage, de la dette, bien augmentée de la crise organisée du Covid, quand l'Etat dépense des sommes folles pour à la fois aider les potentats africains à accumuler des fortunes et accueillir des clandestins devenus des intouchables chez nous.